

LA DÉMOGRAPHIE

UNE SITUATION AMBIVALENTE

Un positionnement entre des dynamiques démographiques contraires

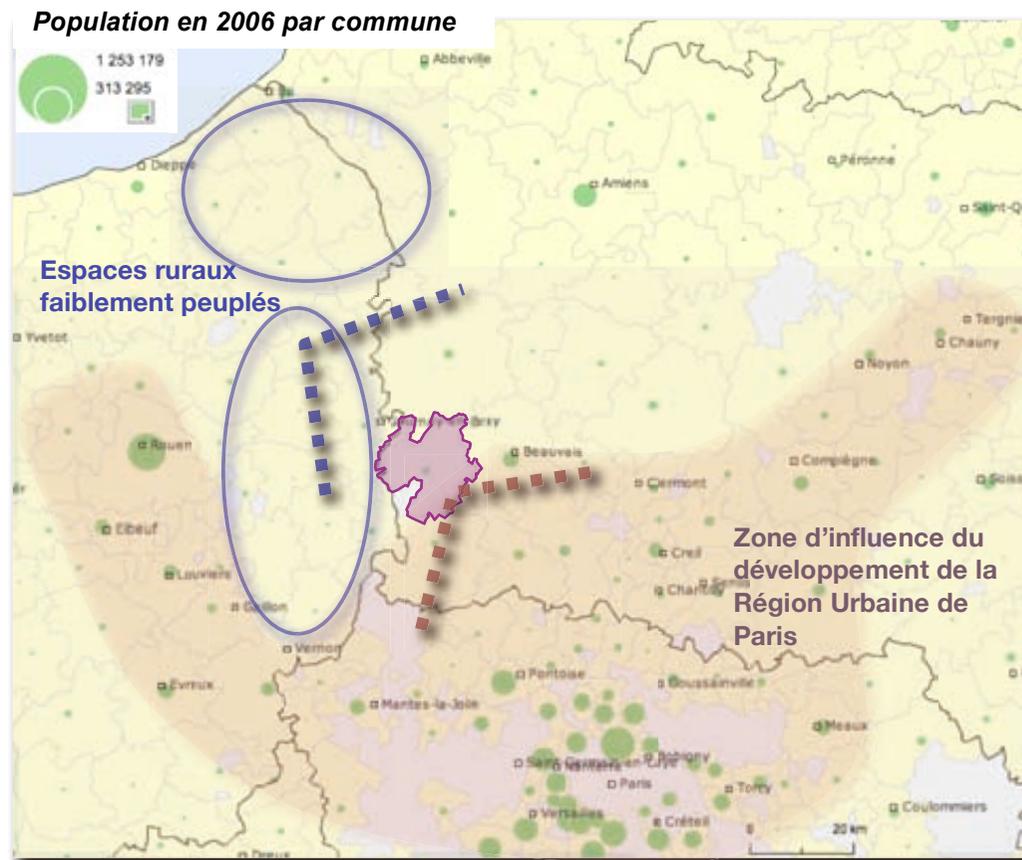
Le territoire se situe aux franges externes des dynamiques de développement franciliennes et d'un espace rural profond

En 2006, le Pays de Bray comptabilise 15 019 habitants¹. Par rapport aux dynamiques régionales, il se situe à l'extérieur de la vague de développement francilien et reste un espace faiblement peuplé, sans pôle urbain d'importance

Toutefois, il est en contact direct avec l'agglomération de Beauvais et le sud de l'Oise, espaces fortement influencés par l'Île-de-France et le Val d'Oise. À l'opposé, en direction de l'ouest, le territoire s'ouvre vers des espaces très ruraux, et très faiblement peuplés.

Ainsi, il est au cœur d'une double dynamique, à même de déterminer son développement démographique.

Comment le territoire se positionne-t-il? Constitue-t-il une des pointes avancées de l'urbanisation au sein du bassin parisien? Ou se situe-t-il plus dans une dynamique est-ouest entre l'influence de Beauvais et de Gournay-en Bray?



¹ Avec Sérifontaine : 17 572 habitants. La commune de Sérifontaine a perdu 79 habitants de 1999 à 2006. Sérifontaine, qui constitue de fait, sur le plan démographique, une unité avec le Pays de Bray, doit, sous de nombreux angles, être analysée avec le Pays de Bray pour mettre en évidence les réalités du territoire.



À l'instar des territoires situés autour des agglomérations, le Pays de Bray présente une évolution positive de sa population

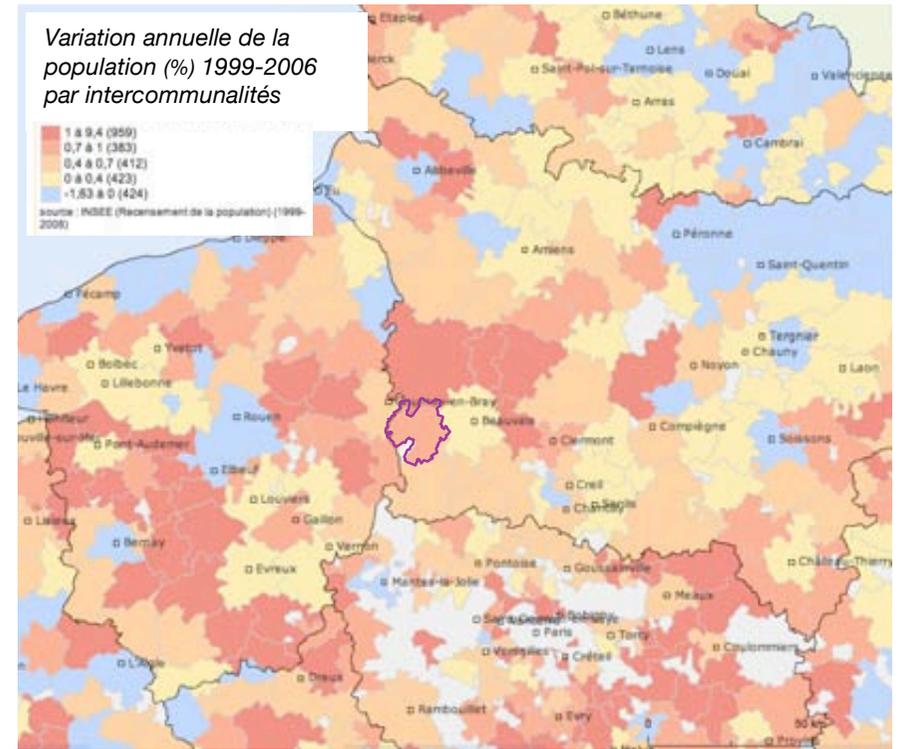
Un niveau de croissance supérieur aux dynamiques régionales

Entre 1999 et 2006, la population a crû de + 6,1 %, soit + 1 000 personnes environ.

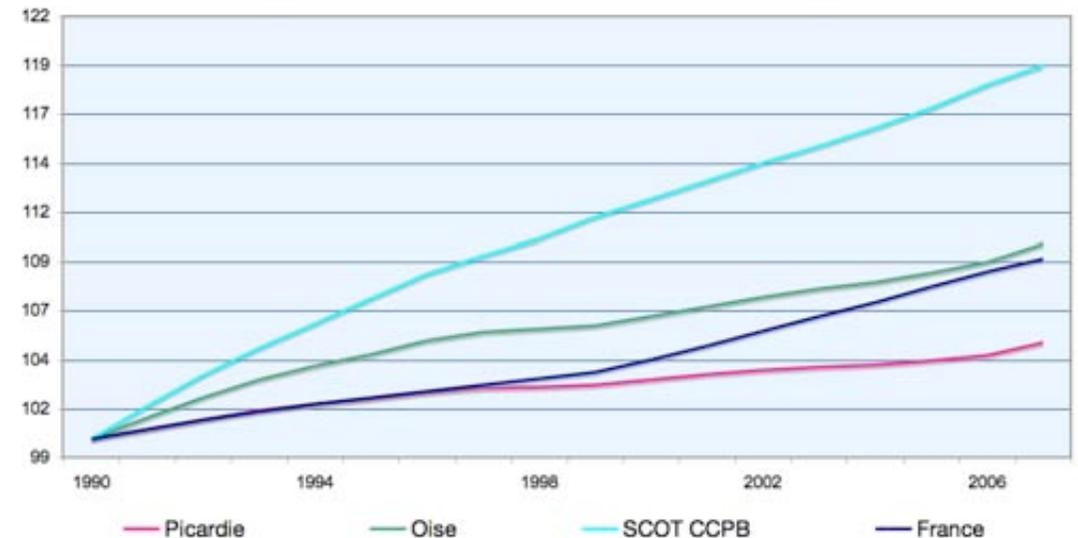
Cette croissance est considérable, notamment au regard des variations annuelles de la population du département et de la Région sur cette période, qui sont inférieures : + 0,85 % pour le Pays de Bray, contre 0,5%, pour l'Oise et 0,3% pour la Picardie. Toutefois, son niveau de croissance est inférieur au développement des territoires du pourtour nord et est de l'agglomération de Beauvais (ces communautés de communes présentent des taux d'évolution compris entre 1 et 1,2 %)

Le positionnement du territoire influence fortement les niveaux de développement démographique du Pays de Bray. Le territoire semble en effet concerné par un phénomène de rurbanisation. La rurbanisation est un concept qui désigne le desserrement résidentiel des agglomérations en faveur des territoires ruraux qui s'applique à de nombreuses campagnes situées en périphérie d'espaces urbains.

Ici, le Pays de Bray bénéficie d'un desserrement large ; il ne s'agit pas seulement d'une attractivité auprès des ménages beauvaisiens, mais plus généralement, de populations issues du Val d'Oise et du sud de l'Oise, qui recherchent une implantation plus éloignée du cœur de Paris, afin de bénéficier de prix fonciers et immobiliers moins élevés.



Evolution de la population (indice 100 en 1990)





Sur le long terme, le territoire présente pourtant une diminution de son rythme de croissance par rapport aux années 80.

Entre 1999 et 2006, la population a crû de + 6,1 %.

Si le territoire a connu récemment un développement démographique qui dépasse les rythmes de croissance des territoires de référence, il semble qu'il connaît une évolution à la baisse de sa croissance par rapport à la période 75/90.

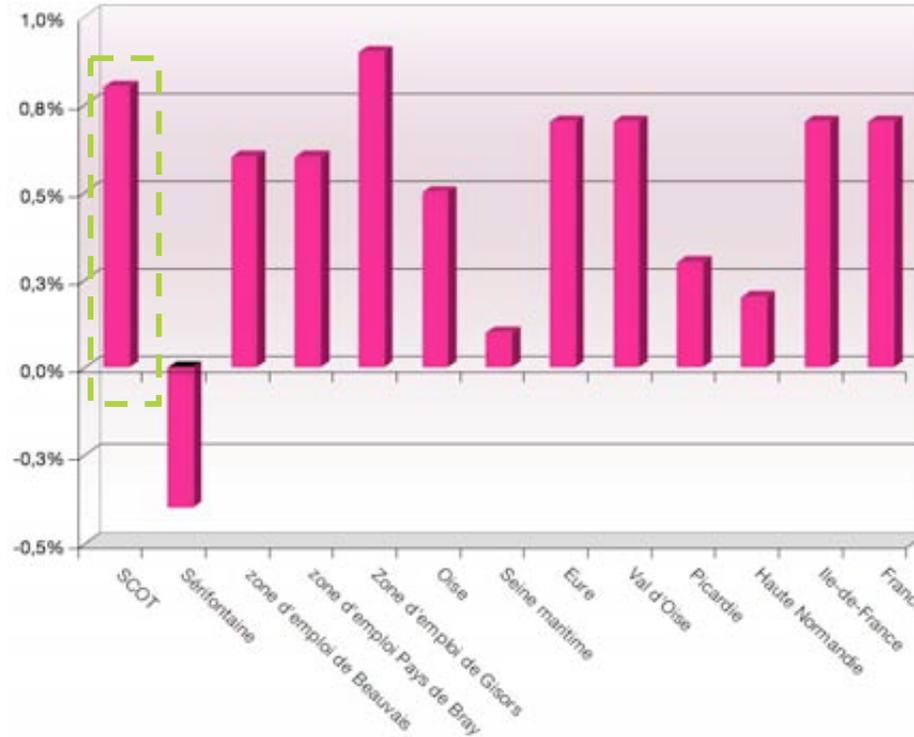
Toutefois, cette diminution du rythme est à relativiser, puisqu'il s'agit d'une baisse d'un niveau de croissance qui était particulièrement élevé (à plus de 2% par an entre 82 et 90).

Cet ensemble de données permet de préciser l'historique du développement du Pays : **touché très tôt par de forts niveaux de croissance, il est probable que :**

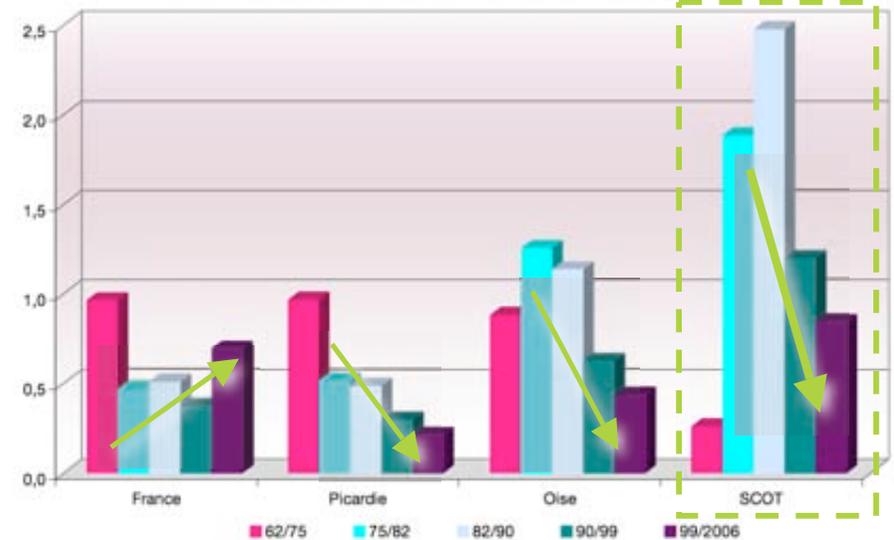
- La proximité du territoire avec plusieurs pôles (Beauvais, Gournay, Gisors...) d'emplois à favorisée son attractivité pour des populations y travaillant ;
- Le Pays, en tant que territoire industriel, a lui-même bénéficié de l'existence d'emplois disponibles localement pour les personnes décidant d'y installer leur résidence ;

Mais depuis 1999, l'installation de personnes issues de l'Ile-de-France tend désormais à se reporter plus au nord.

Evolution comparée de la population 1999/2006 (variation relative annuelle en %)



Taux de croissance périodique comparé depuis 1962 (en%)



UNE ORGANISATION D'ORIGINE RURALE : UNE CROISSANCE VARIABLE DE LA POPULATION

Un territoire faiblement urbanisé, mais une densité en évolution

Les densités d'habitants les plus élevées par commune se situent sur un axe est/ouest, correspondant à la RN 31.

Six communes présentent une densité supérieure à 100 habitants/km² (France : 113 hab/km²), mais la majorité des communes présente une densité peu élevée, inférieure à 50 hab/km².

Ces niveaux de densité sont caractéristique d'un territoire à majorité rurale, possédant un certain nombre de pôles de développement, rattachés à l'axe reliant Gournay-en-Bray et Beauvais.

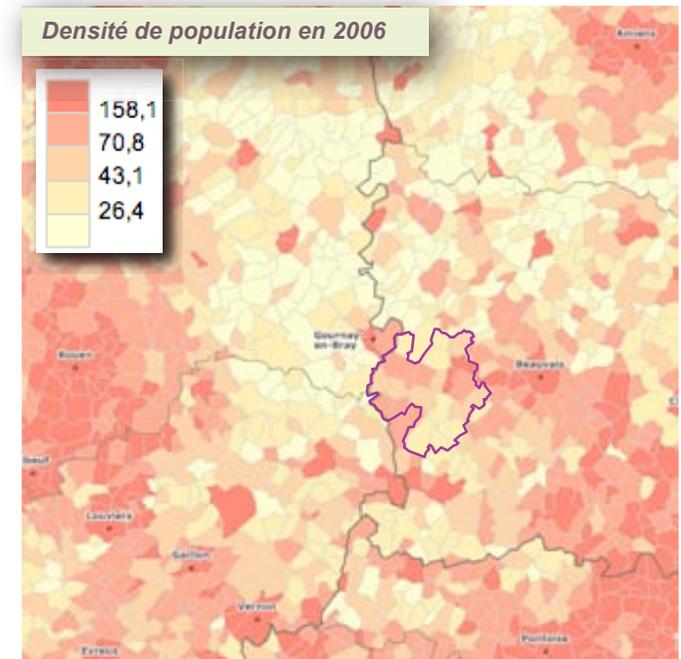
Depuis 1999, les évolutions de la densité sont contrastées : son augmentation n'est pas généralisée et présente des niveaux très différents selon les communes :

- 5 communes ont une densité qui diminue, leur population ayant légèrement décrû ;

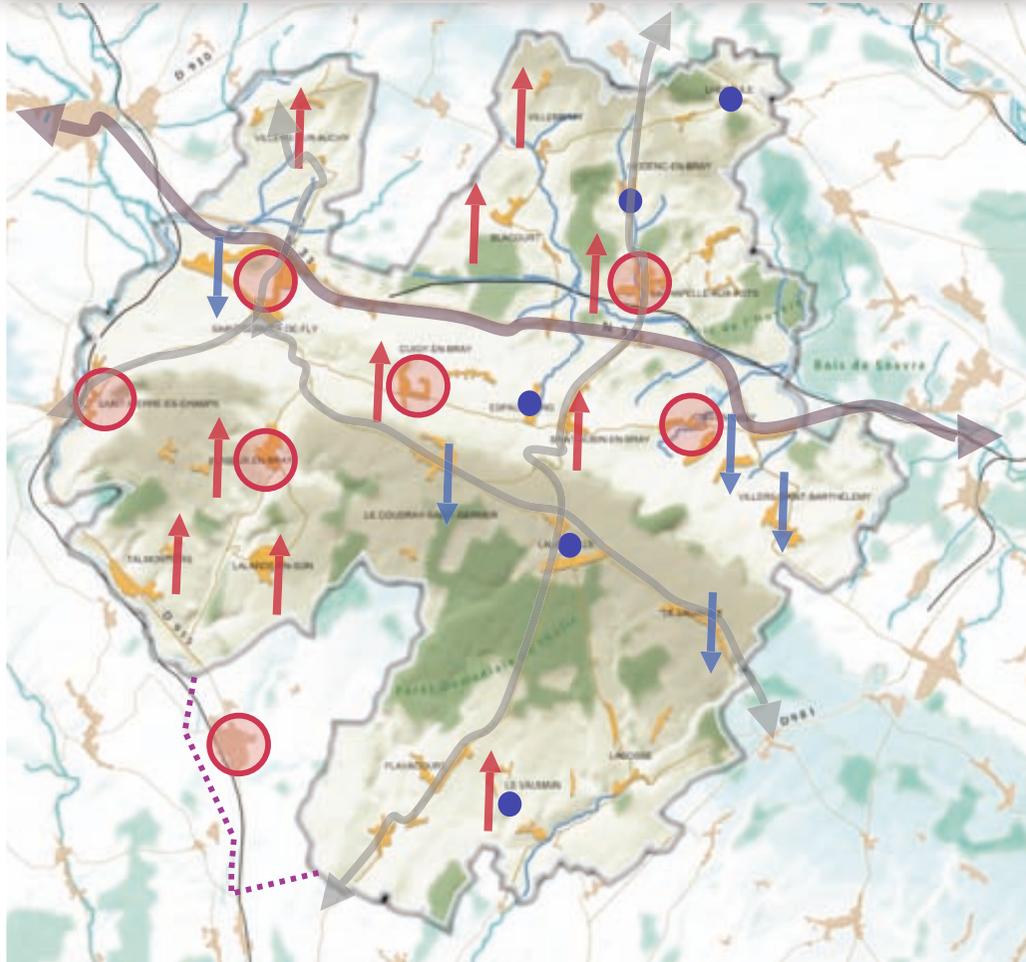
La moitié des communes présente de niveaux d'augmentation considérable, supérieurs à la moyenne du territoire (+ 6 % environ), pouvant aller presque jusqu'à 1/3 de croissance.

L'essoufflement démographique du Pays de Bray correspond en réalité à des phénomènes différenciés au sein du territoire.

Les communes qui voient leur population baisser étant situées sur la partie transversale du territoire (donc, à proximité de la RN 31), au voisinage des pôles extérieurs (Gournay-en-Bray, Beauvais), ce qui est inhabituel.



L'évolution de la densité de population par commune depuis 99



● Densité < 35 hab/km2

○ Densité > 100 hab/km2

↑ Evolution depuis 99 > 10%

↓ Evolution négative de la population

La croissance globale du territoire est positive, mais elle cache des fortes disparités.

Un tiers des communes voit leur population décroître, tandis qu'une autre moitié présente des niveaux élevés de croissance.

La localisation du développement distingue plusieurs logiques (carte page suivante), avec :

- Une influence beauvaisienne qui se diffuse peu dans le territoire. En effet, l'agglomération de Beauvais perd des habitants au profit d'une couronne de communes situées principalement au nord.

Mais, le Pays de Bray, qui se trouve directement à l'ouest de cet ensemble urbain, présente similairement dans sa partie transversale une absence de dynamique, les développements concernant une frange nord du territoire.

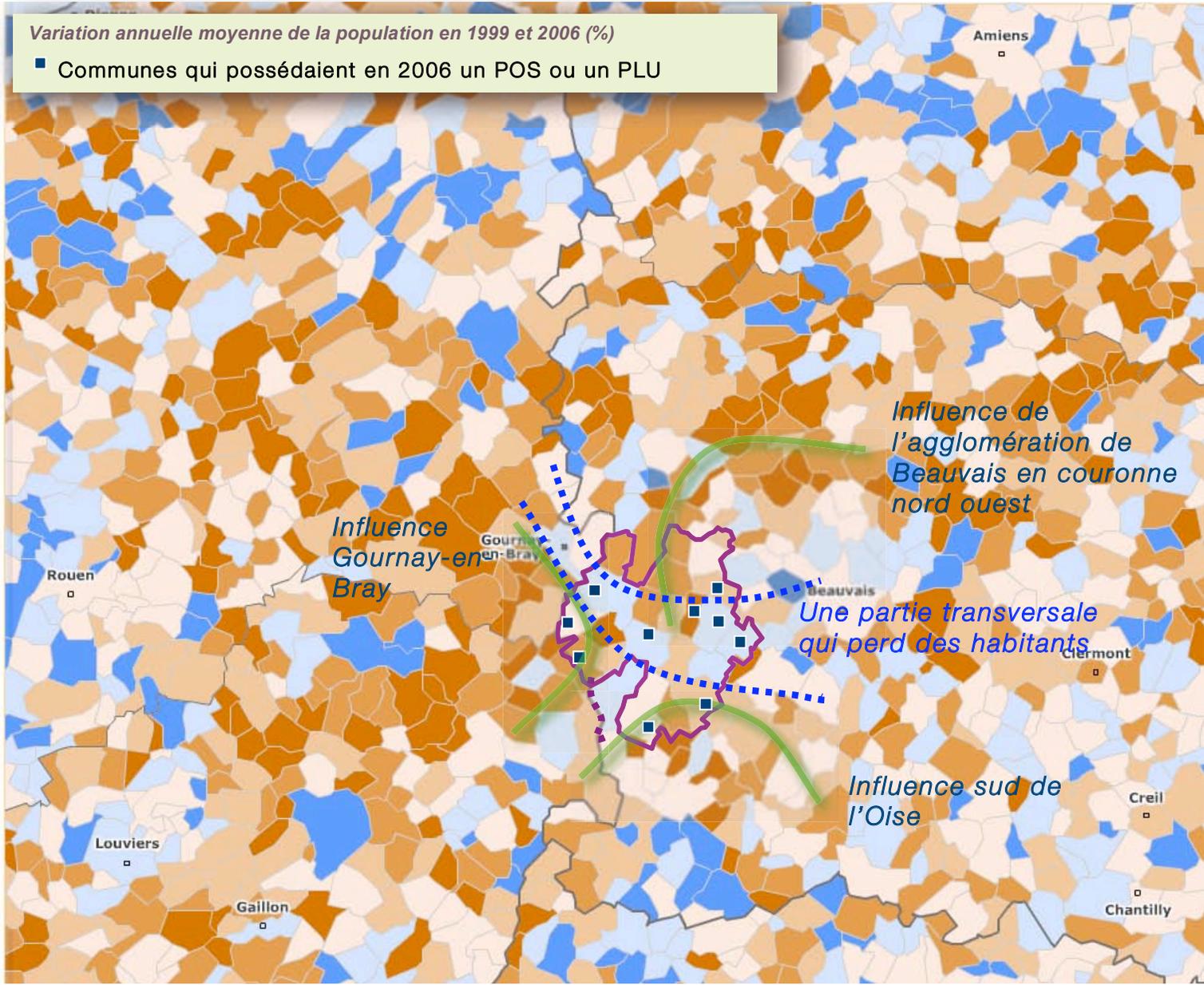
- Une impact léger de la poussée vers le nord de la dynamique francilienne via le sud Oise, avec des communes au sud du territoire qui présente un développement positif ;
- Une couronne de développement sous influence de la Seine Maritime autour de Gournay-en-Bray.

Au final, une partie des communes situées le long de la RN 31 ne profite pas de desserments démographiques d'agglomérations : elle présente un déficit d'attractivité.

Le développement ne se diffuse donc pas dans l'ensemble du territoire, entre autres, car :

- les influences extérieures s'exercent différemment selon la localisation dans le territoire ;
- des communes présentent des politiques diverses de développement.

Nom commune	Population 99	Population 2006	Evolution	
			Nombre	%
Villers-Saint-Barthélemy	485	467	-18	-3,7%
Le Vauroux	489	475	-14	-2,9%
Le Coudray-Saint-Germer	899	888	-11	-1,2%
Saint-Germer-de-Fly	1 761	1 744	-17	-1,0%
Ons-en-Bray	1 273	1 264	-9	-0,7%
Flavacourt	699	708	9	1,3%
Saint-Pierre-es-Champs	661	681	20	3,0%
Hodenc-en-Bray	423	436	13	3,1%
Espaubourg	376	393	17	4,5%
Lhéraule	142	149	7	4,9%
Lalandelle	439	461	22	5,0%
Lachapelle-aux-Pots	1 540	1 641	101	6,6%
Lalande-en-Son	629	679	50	7,9%
Labosse	404	438	34	8,4%
Villers-sur-Auchy	304	334	30	9,9%
Talmonniers	653	726	73	11,2%
Cuigy-en-Bray	817	926	109	13,3%
Le Vaumain	307	349	42	13,7%
Blacourt	410	478	68	16,6%
Villebray	206	241	35	17,0%
Puiseux-en-Bray	339	399	60	17,7%
Saint-Aubin-en-Bray	904	1 142	238	26,3%
Total	14 160	15 019	859	6,1%
Sérifontaine	2 632	2 553	-79	-3,0%
Total (avec Sérifontaine)	16 792	17 572	780	4,6%



L'analyse de la couverture par les documents d'urbanisme est une des clés de compréhension de divergence des niveaux de croissance selon les communes.

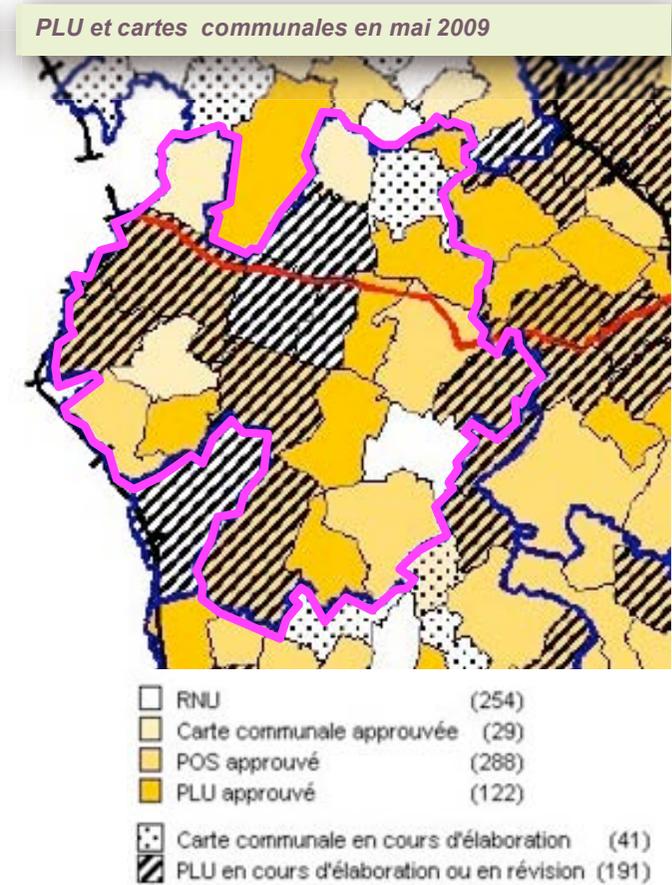
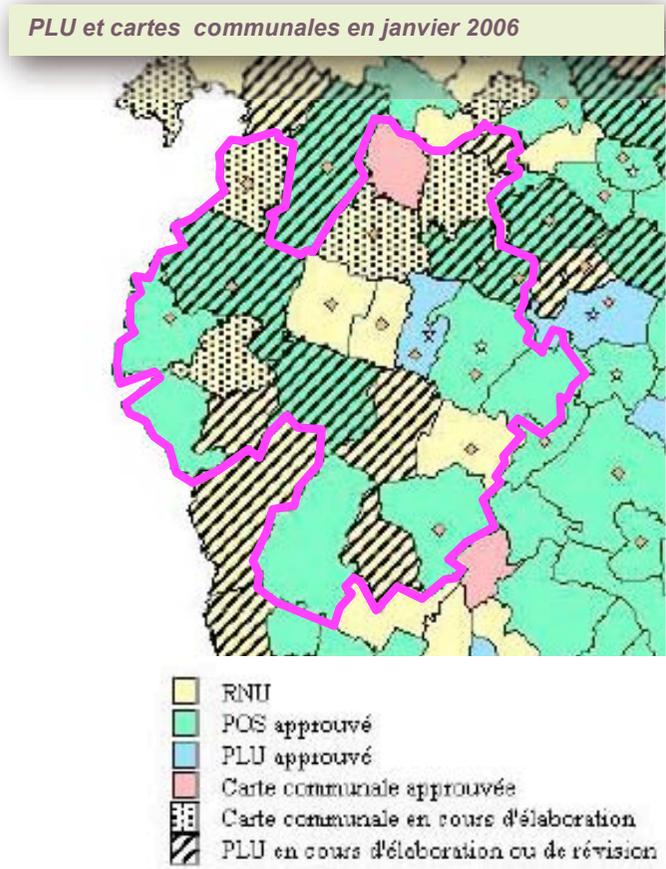
Dans le Pays de Bray, notons que le développement semble se localiser plutôt dans les territoires qui sont sous le régime du RNU ou de la carte communale. En revanche, les communes qui possèdent un POS ou un PLU présentent généralement une évolution nulle ou négative.

Ces éléments ne suffisent pas à définir rigoureusement une explication des disparités de développement, mais ils démontrent qu'il existe **une corrélation entre niveau de développement et dotation en document d'urbanisme de projet.**

En outre, il montre une volonté des communes de maîtriser leur développement.

Cette position fait suite aux niveaux de croissance particulièrement élevés que le territoire a connus précédemment.

Par ailleurs, à l'échelle régionale, les évolutions de populations dessinent un recul de l'attractivité du sud de l'Oise, au profit de territoire plus au nord et à l'ouest, avec la croissance des territoires plus ruraux et éloignés de l'Île-de-France, ce qui signifie que **la pression francilienne « saute » le sud de l'Oise et se diffuse de plus en plus loin...**



LA CROISSANCE REPOSE SUR DES PHENOMENES COMBINES, PARFOIS CONTRADICTOIRES : LE DYNAMISME NATUREL ET LA SOMME DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

Les composantes d'une croissance affaiblie : un renouvellement démographique favorable, mais un solde de migrations vers le territoire qui diminue

La tendance générale depuis 1990 : une croissance de la population positive mais dont le rythme est à la baisse

La courbe du taux d'évolution annuelle de la population démontre clairement un **essoufflement du développement démographique** (taux d'évolution annuel moyen de 0,8 % entre 1999 et 2006, contre 1,2 % entre 1990 et 1999), bien qu'il reste positif.

Durant cette période, le développement se compose d'une croissance naturelle en hausse progressive, mais de migrations qui chutent.

Sur la période 1990/2007 :

- **Le solde naturel s'élève à + 0,6%**. Il est en hausse, en raison de l'arrivée de nouvelles populations en âge d'avoir des enfants dans les périodes précédentes (75/90).

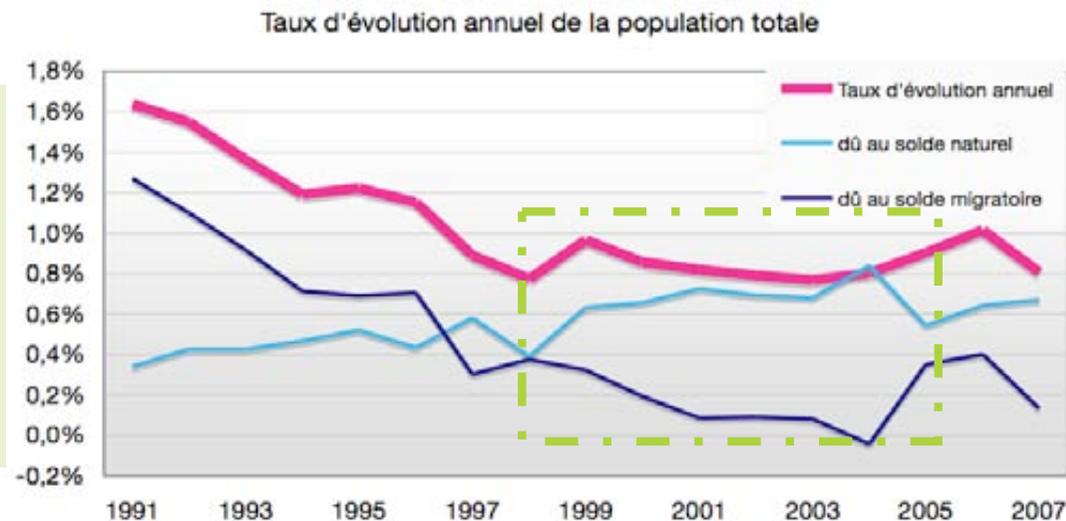
- En effet, le solde naturel est étroitement lié à l'attractivité du territoire et à l'installation de ménages jeunes, pouvant ainsi impacter positivement le développement démo-graphique sur le plus long terme.

Le solde migratoire moyen est de + 0,3 %.

Récemment : une légère stabilisation de la diminution du rythme de croissance

Depuis 2004, on note une légère reprise des migrations, qui a permis de stabiliser la baisse du taux d'évolution annuel.

Le solde naturel est à la hausse ; le solde migratoire est à la baisse : → Leurs effets s'annulent donc en partie, pour aboutir, au final, à une courbe de l'évolution annuelle stable



La croissance de la population et ses composantes sont fragiles : le dynamisme naturel et les migrations ont permis une stabilisation de la diminution du rythme de croissance de la population, mais la reprise n'est pas nette.

Le solde naturel seul ne parvient pas à infléchir le développement : les migrations sont le moteur décisif du renouvellement démographique.

De surcroît, dans un contexte national caractérisé, depuis 1999, par un regain du développement des territoires ruraux avec un

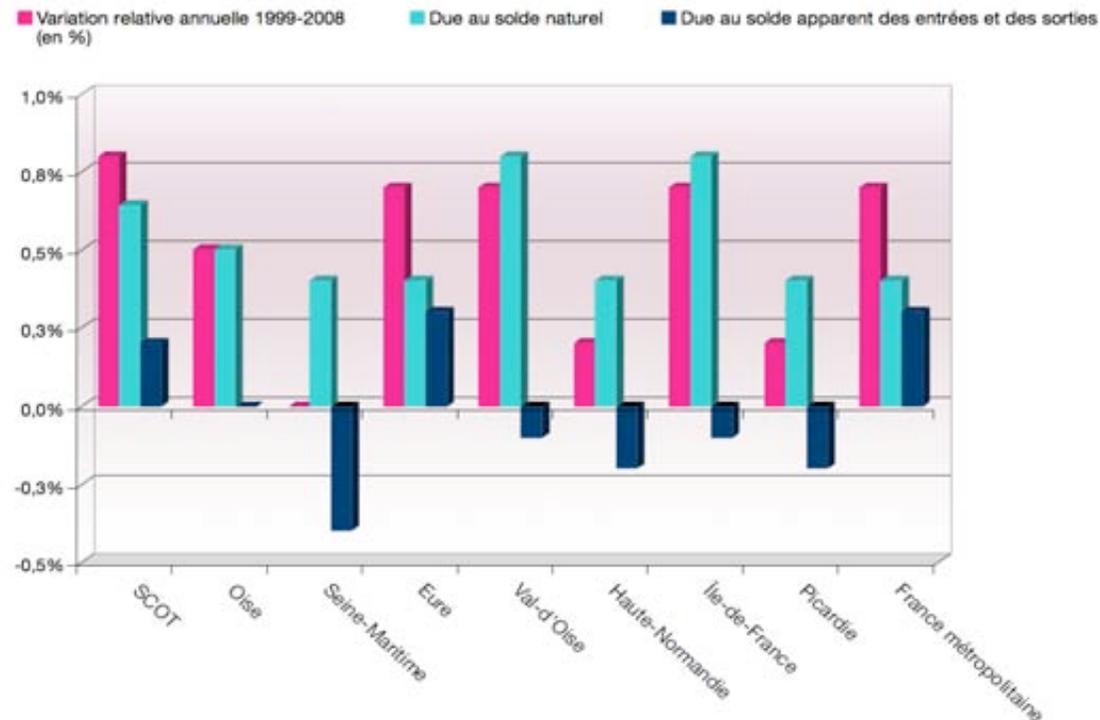
boom immobilier et l'explosion des mobilités, le cas du Pays de Bray est particulier : la diminution des migrations résidentielles semble en effet étonnante pour un territoire qui bénéficie d'attraits naturels et paysagers et d'une localisation favorable...

L'explication de ce phénomène est aussi économique. En effet, le Pays a connu une baisse de ses emplois qui peut être corrélés à la baisse de son attractivité résidentielle.

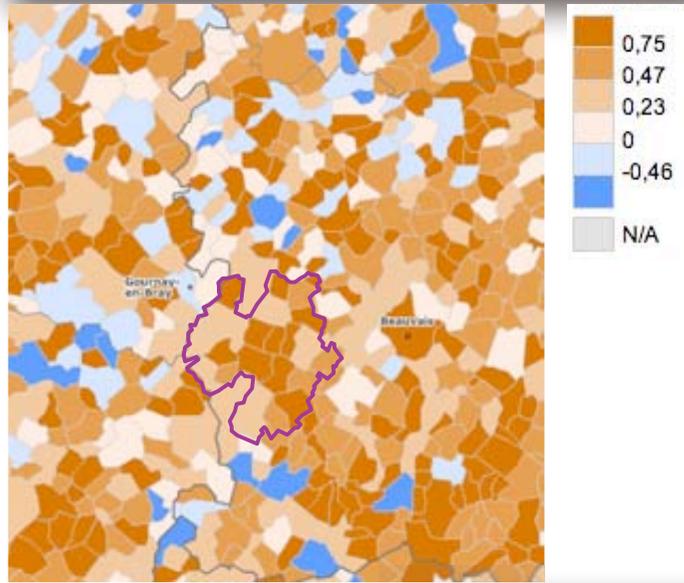
En réalité, le territoire ne souffre pas d'une absence d'attractivité, mais d'un double mouvement :

- Arrivées de nouveaux ruraux issus des agglomérations voisines et d'Ile-de-France,
- Départs de populations habitants et travaillant dans le territoire en raison notamment de la perte de leur emploi.

Ces deux mouvements s'annulent et engendrent une situation démographique instable, où le développement présente des signes d'essoufflement.



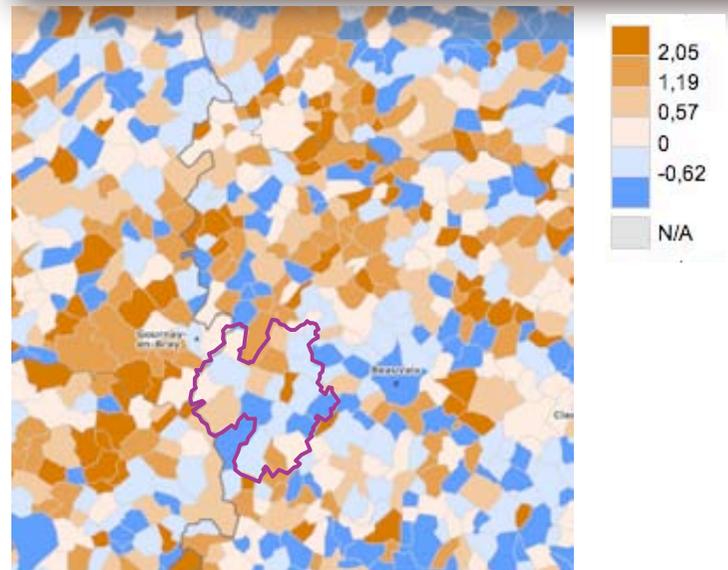
Evolution de la population due au solde naturel 1999-2006 (variation annuelle en %)



Contribution du solde naturel et du solde migratoire apparent à l'évolution démographique des zones d'emplois.

- Croissance : s.nat.>0 / s.mig.>0
- Croissance : s.nat.>0 / s.mig.<0
- Croissance : s.nat.<0 / s.mig.>0
- Décroissance : s.nat.>0 / s.mig.<0
- Décroissance : s.nat.<0 / s.mig.>0
- Décroissance : s.nat.<0 / s.mig.<0

Evolution de la population due au solde entrée/sorties 1999-2006 (variation annuelle en %)



LES INGREDIENTS DU RENOUVELLEMENT DEMOGRAPHIQUE : UNE NATALITE ELEVEE ET UNE MORTALITE TRES FAIBLE

Des comportements démographiques qui illustrent l'histoire particulière de l'attractivité du Pays de Bray

Une natalité élevée dont le redressement est récent ...

En 2006, le taux de natalité est supérieur aux moyennes régionale et nationale (13,7 naissances pour 1 000 habitants contre 13,1 et 13,2 respectivement).

Notons, toutefois, que ce très bon taux est légèrement inférieur à celui du département (13,9).

La natalité a augmenté sur la période 99/2007 par rapport à 90/99 (la part des populations en âge d'avoir des enfants a augmenté dans le territoire).

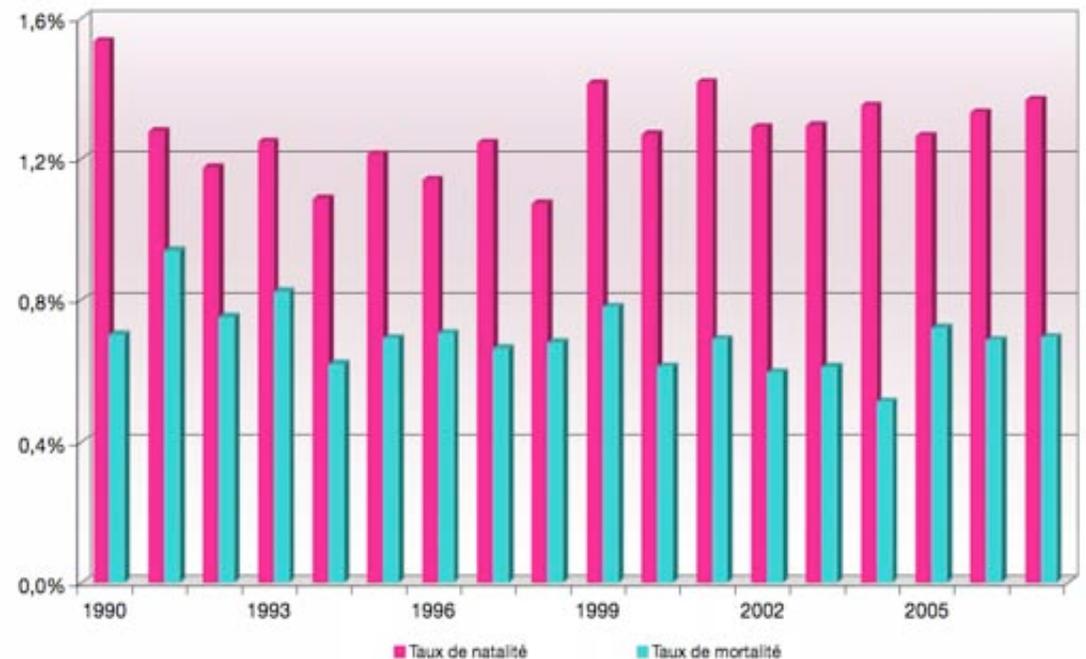
Dans les périodes précédentes, et ceci depuis les années 70, le Pays de Bray présentait des niveaux de natalité plutôt bas par rapport aux moyennes régionale et départementale (graphique page suivante).

Le territoire connaît un rattrapage récent de son dynamisme naturel.

Dans les années à venir, le taux de natalité devrait rester élevé par répercussion de l'installation de ménages jeunes dans les années 90.

Mais, sur le plus long terme, il dépend du redressement de l'attractivité du territoire, notamment auprès de ces classes d'âges.

Taux de mortalité et de natalité - SCOT 1990/2007



Une mortalité faible, signe d'un vieillissement retardé ?

En 2006, la mortalité est mesurée à 6,5 décès pour 1 000 habitants, niveau inférieur à celle de la France (8,8), la Picardie (8,9) et l'Oise (7,6).

Ce taux sur le long terme, démontre un comportement particulier, puisque d'une situation moins favorable dans la période 68/75, le territoire a connu de fortes diminutions de sa mortalité notamment entre 75 et 90 où elle a baissé de plus de 3 points.

Dans le Pays de Bray, la mortalité a en effet diminué de manière plus marquée, en raison de l'apport de nouvelles populations de manière continue et importante depuis les années 70.

Toutefois, dans le long terme, si le vieillissement s'accroît, les taux de mortalité devraient se « normaliser » et se rapprocher des niveaux de référence. Le dynamisme démographique, facteur important du renouvellement et de la croissance dans le Pays de Bray, s'affaiblirait donc.

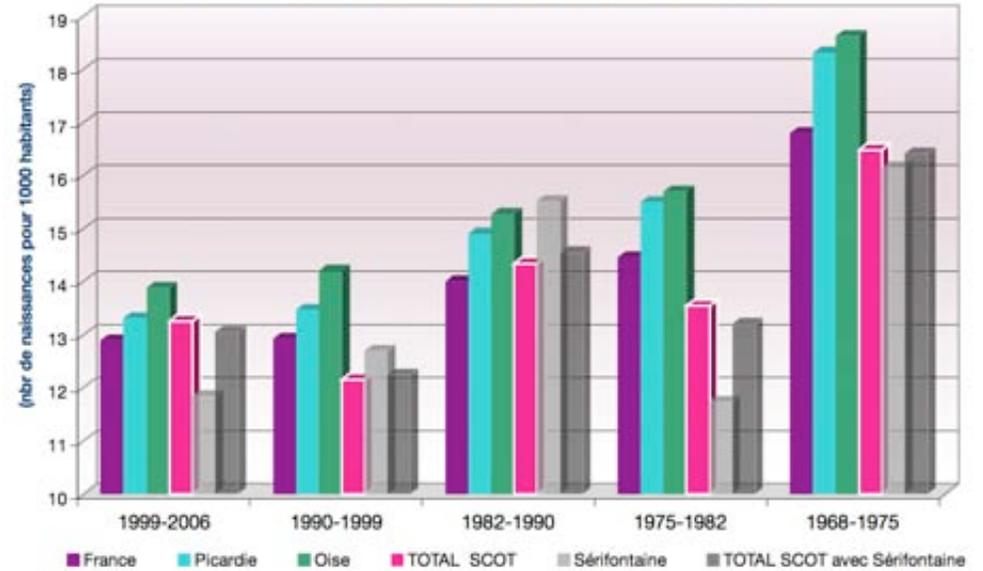
Les comportements démographiques du Pays de Bray présentent des divergences vis-à-vis des territoires départementaux et régionaux :

Son dynamisme démographique est à la fois alimenté par une mortalité faible et une natalité favorable, en raison de la forte attractivité qu'il a connue depuis 1975.

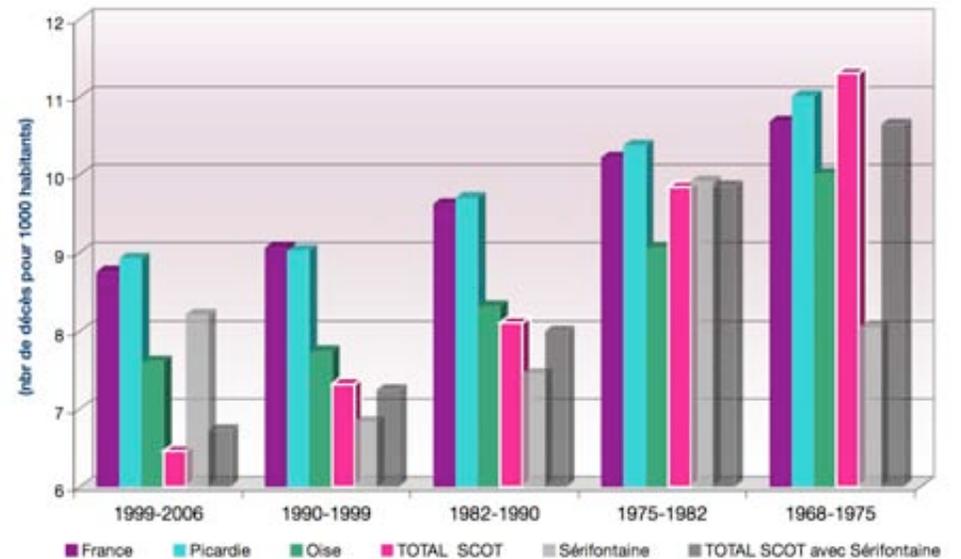
L'arrivée de nouvelles populations semble en effet, avoir avant tout, renforcé les tranches d'âges intermédiaires permettant de stabiliser le vieillissement et de stimuler les naissances, quoique de façon moins nette pour ces dernières, notamment dans la période 90/99.

La relative fragilité des taux de natalité par rapport au département de l'Oise pourrait s'expliquer par le fait qu'il s'agit en réalité de personnes plutôt âgées de plus de 40 ans qui se sont installées dans le territoire que celles d'un âge moins élevé.

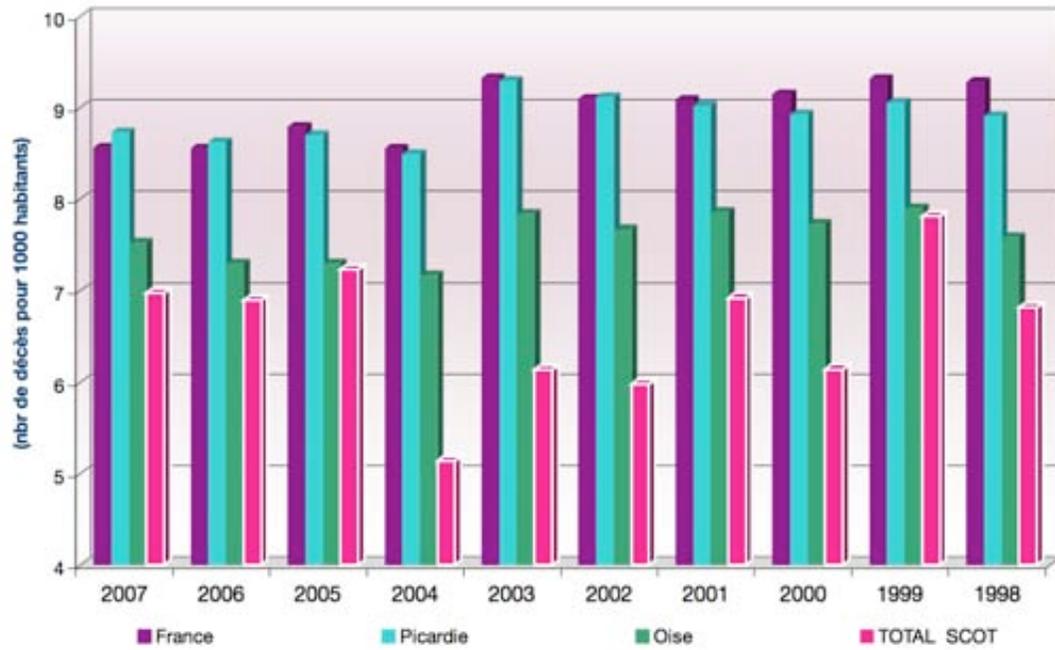
Taux de natalité comparés par période censitaire, depuis 1968



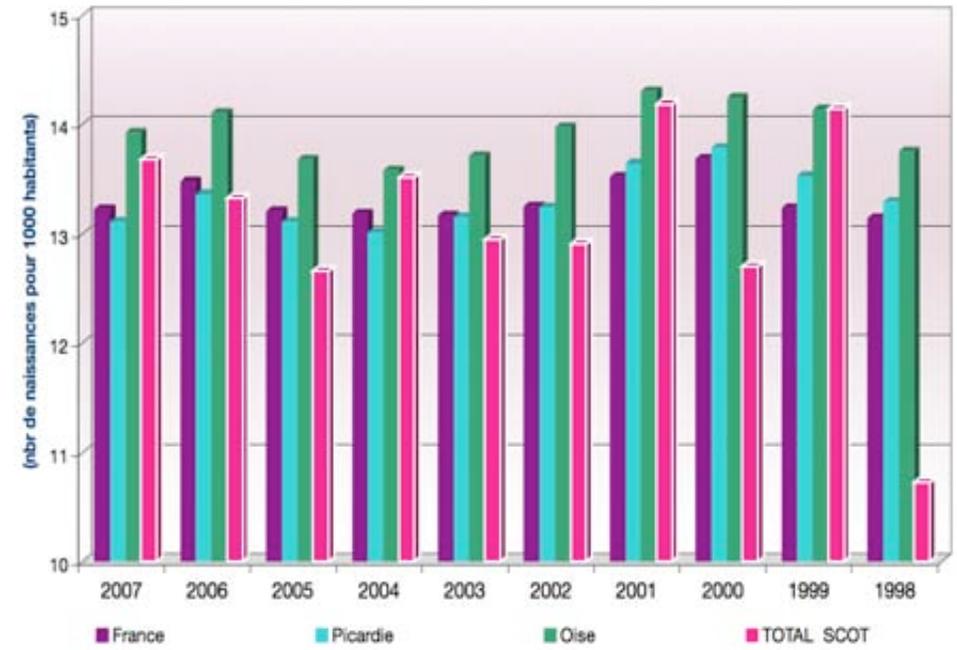
Taux de mortalité comparés par période censitaire, depuis 1968



Pays de Bray - Taux de mortalité annuels comparés depuis 1998



Pays de Bray-Taux de natalité annuels comparés depuis 1998





UN TERRITOIRE JEUNE, ACTIF ET MOINS VIEILLISSANT

Une structure de la population favorable, mais des ruptures prévisibles

Une part importante de « plus jeunes » en raison d'un taux de natalité positif, et de l'installation de ménages avec enfant

Les moins de 14 ans présentent une part très supérieure aux moyennes nationale et régionale : le territoire a connu l'installation de ménages en âge d'avoir des enfants, et surtout, s'installant dans le Pays de Bray, avec des enfants.

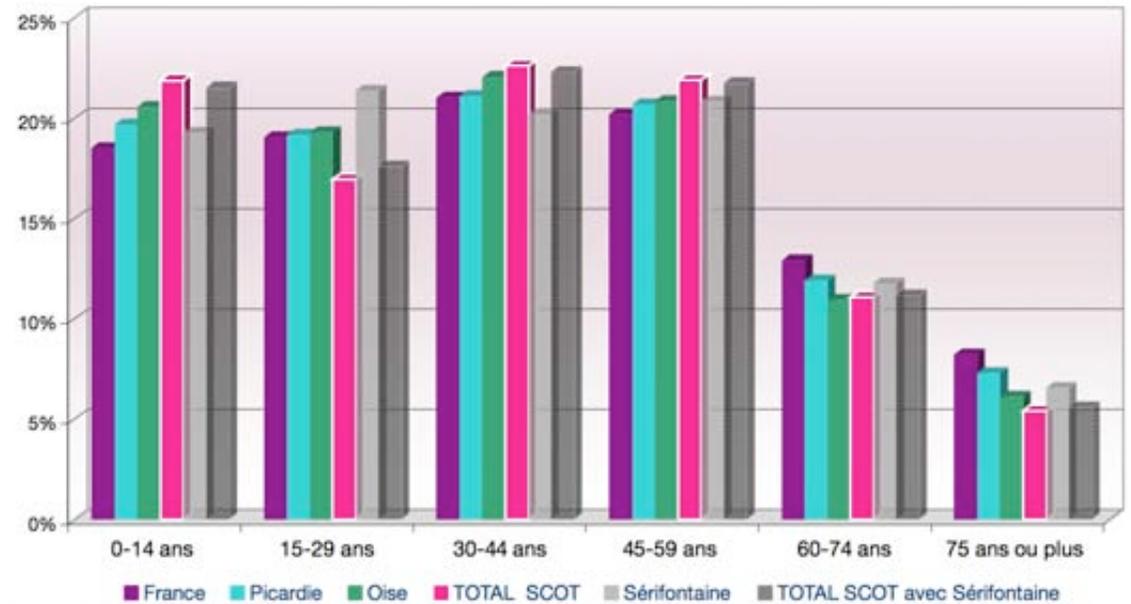
Les 15 – 30 ans : une classe « creuse »

À l'opposé, le Pays de Bray présente des niveaux inférieurs d'habitants âgés de 15 à 30 ans. Cela s'explique par le départ de cette classe d'âge pour leurs études, mais aussi car l'attractivité auprès de très jeunes actifs a été plus faible dans le territoire. La baisse des emplois et leur typologie sont une des raisons d'explication de la faiblesse d'attractivité du territoire pour les jeunes actifs.

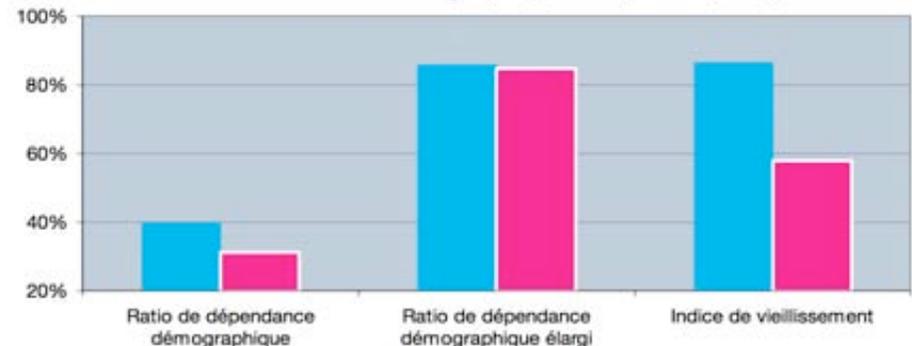
Un vieillissement encore limité, qui s'accroît cependant depuis quelques années

Les personnes plus âgées (60 et plus) sont moins représentées dans le territoire. Ceci est lié à l'existence de classes creuses (guerre) mais aussi, au fait qu'à l'âge de la retraite, les populations tendent à quitter le territoire, ou du moins, ne choisissent pas de s'installer dans le Pays de Bray.

Répartition par tranche d'âge en 2006



Ratios de structure démographique comparés (2007)



- *Indice de vieillissement : (+ 60 ans / -20 ans)*
- *Ratio de dépendance démographique : rapport de la population des plus de 60 ans à la population des 20-59 ans. On parle de dépendance car il s'agit de mesurer le rapport entre une population "dépendante" et celle supposée la soutenir par son activité.*
- *Ratio de dépendance démographique élargie: rapport de la population des plus de 60 ans et des moins de 20 ans à la population des 20-59 ans*

Depuis 1990, le Pays de Bray a surtout « gagné » des résidents en âge de travailler

L'évolution des tranches d'âges démontre une progression continue des 40-59 ans, qui ont le plus augmenté entre 1999 et 2007 (+ 17%). Remarquons cependant, que cette courbe d'augmentation semble se stabiliser, tandis qu'elle est rattrapée par celle des tranches âges les plus âgées. En effet, la forte augmentation des + de 75 ans est un trait marquant des évolutions démographiques du Pays de Bray dans la période précédente.

Les classes d'âges les plus jeunes présentent des évolutions qui procèdent de l'histoire démographique du territoire : les moins de 20 ans ont légèrement augmenté à la fin des années 90 et les populations entre 20 et 39 ans ont diminué, avec une petite stabilisation dans les années 2000. Ces courbes démontrent qu'il existe une certaine vitalité démographique avec une natalité positive et une arrivée de jeunes dans la population, mais que depuis 90, ces deux mouvements s'essoufflent.

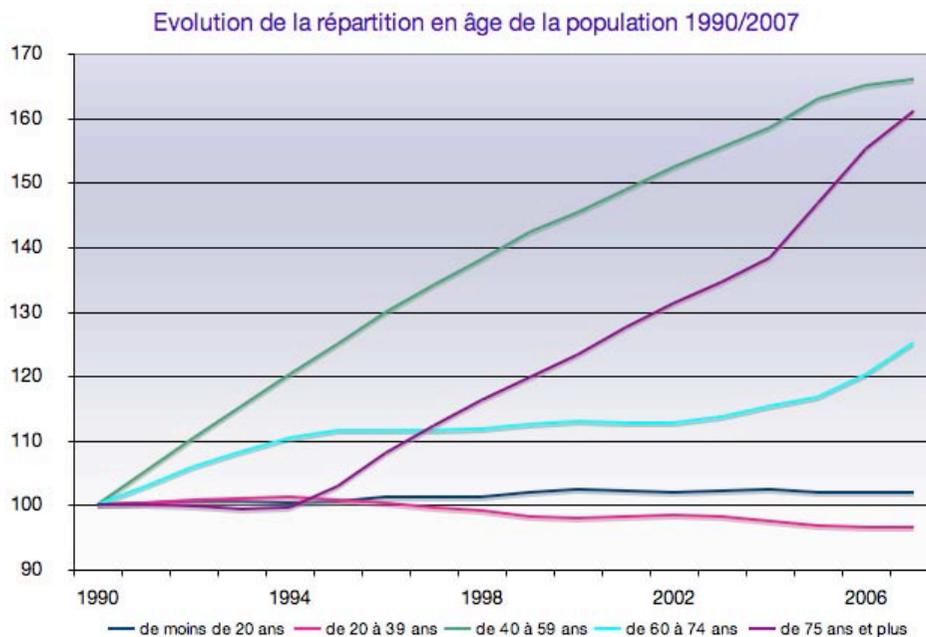
Le vieillissement a été limité par un apport de population plus jeune. Toutefois, la population des ménages s'installant depuis les années 70 engendrent aujourd'hui inéluctablement un vieillissement. **Ainsi, si la situation du territoire par rapport à la moyenne nationale est très favorable, les évolutions récentes démontrent qu'une rupture est possible dans l'identité démographique du Pays.**

D'un territoire particulièrement jeune possédant une bonne réserve d'actifs, le Pays de Bray passerait à une typologie inverse, un espace très vieillissant, dont les classes d'âges des actifs (25 - 60 ans) ne cesseraient de diminuer de même que la part des plus jeunes.

La classe d'âge comprise entre 30 et 44 ans est En effet, actuellement supérieure aux moyennes nationales, mais le maintien de cette position n'est pas certain, dans un contexte où les mobilités résidentielles sont fortes et les soldes entre les entrées et sorties dans le territoire lui sont défavorables.

Dans les années à venir, le vieillissement s'accroîtra, d'autant que l'attractivité du territoire diminue notamment pour les 20-40 ans. C'est pourquoi, le maintien des populations du territoire et l'âge des personnes qui seront accueillies seront primordiaux pour :

- Le niveau d'activité du territoire et la constitution d'une réserve d'actifs correspondant aux emplois créés,
- La stabilisation du vieillissement par l'apport de personnes plus jeunes,
- Le dynamisme naturel et les niveaux futurs de fécondité dans le territoire.



UNE TAILLE DES MENAGES QUI RESTE ELEVÉE MALGRE UNE TENDANCE A LA DIMINUTION

Le territoire comporte encore des familles nombreuses, mais connaît aussi une nette augmentation des ménages de deux personnes

Avec plus de 2,7 personnes par ménage, le Pays de Bray constitue un territoire « familial »

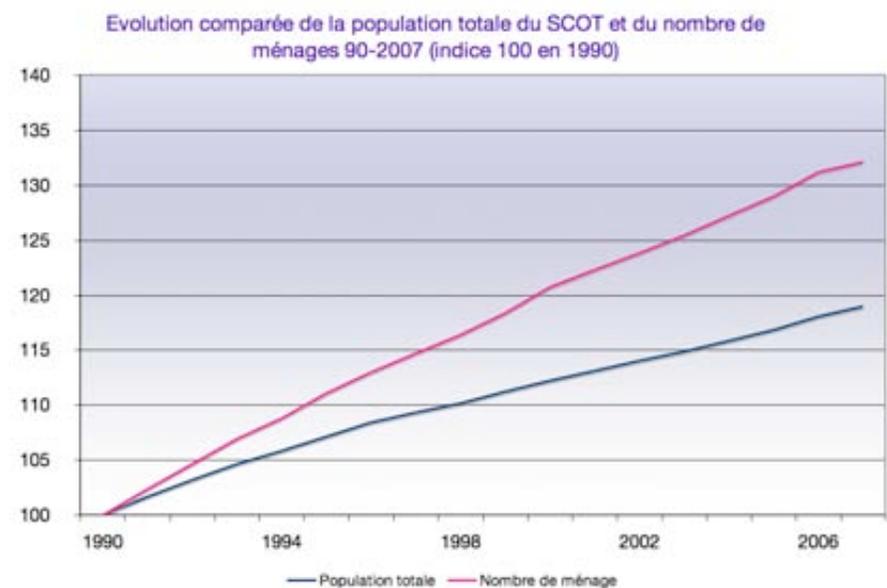
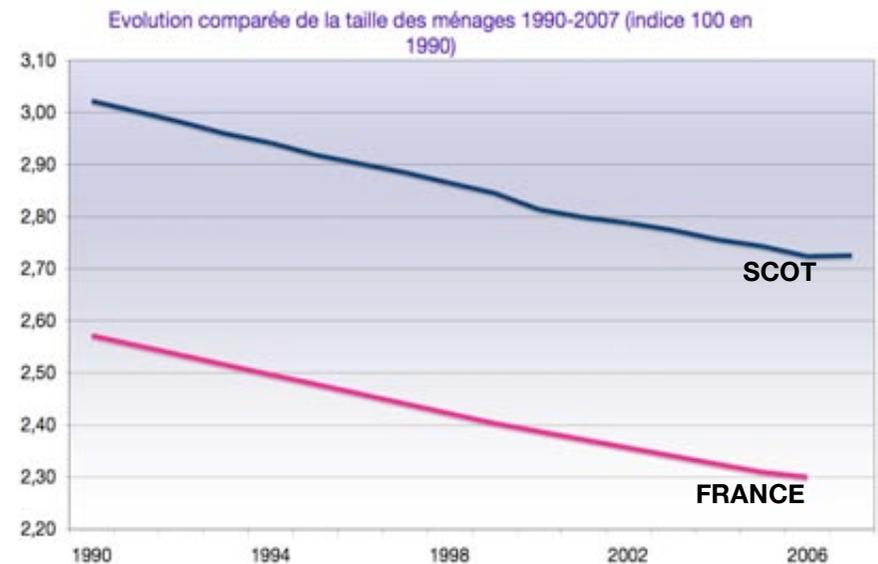
La taille moyenne des ménages est en effet nettement plus élevée qu'en France (2,7 contre 2,3).

Ce qu'on appelle le « desserrement des ménages » y est donc moins prononcé, c'est-à-dire que le nombre de personnes par ménage diminue moins rapidement qu'en France en général et qu'en conséquence, le nombre de ménages au global augmente moins vite.

Ce phénomène est commun à toute la France, mais son ampleur est différenciée et ses implications également.

Car le desserrement constitue une donnée essentielle pour l'aménagement et le développement d'un territoire : de son niveau dépend la politique de logement à mettre en place.

Avec moins de personnes par ménage mais toujours plus de ménages (la courbe de croissance des ménages augmente plus rapidement que celle de la population), le besoin en logements est en effet plus important.



La structure des ménages correspond à l'attractivité résidentielle du Pays de Bray, espace rural à proximité d'une grande agglomération

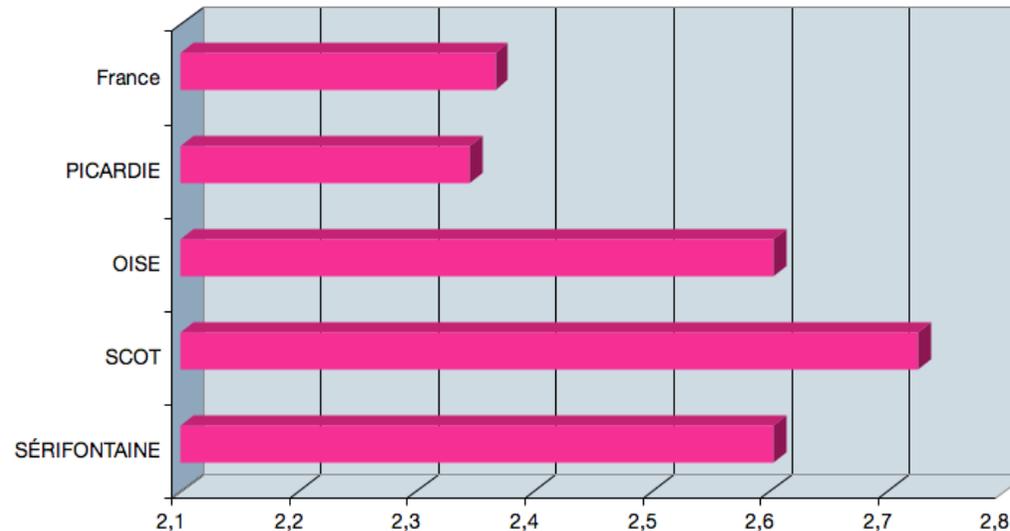
Dans le Pays de Bray, le rythme du desserrement est ralenti par une croissance continue des ménages avec enfant(s), surtout ceux de 3 personnes qui croissent presque autant que les ménages de 2 personnes, et un peu moins que ceux de 4 personnes.

Les ménages de 5 personnes sont les seuls à diminuer.

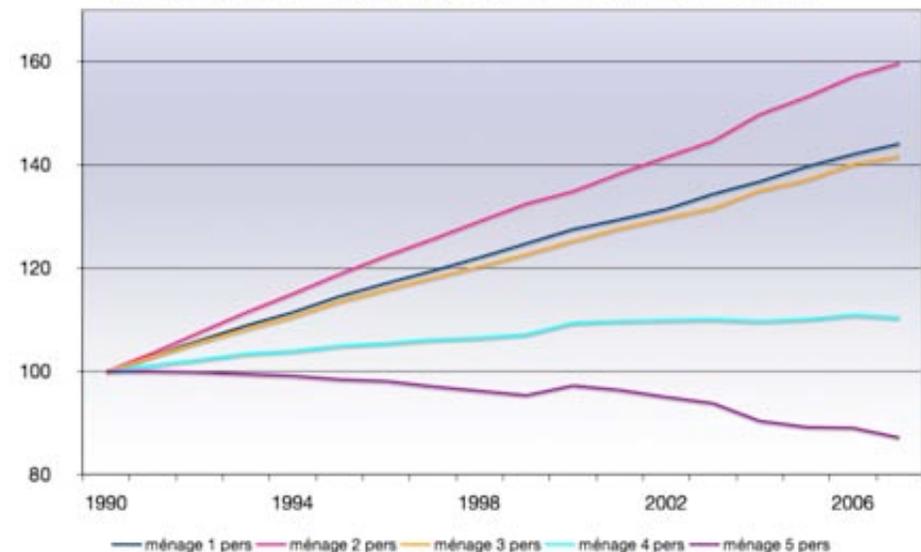
Le Pays de Bray conserve une typologie de ménages encore très familiale : les personnes qui vivent dans le territoire sont majoritairement des familles de 3 personnes (37%) ou des ménages de 2 personnes (34%).

Les ménages de 1 personne sont moins représentés qu'en Picardie (18% contre 28%) signe d'un vieillissement et d'une décohabitation (phénomène qui désigne notamment l'installation des jeunes adultes dans leur premier logement) moins prononcés.

TAILLE DES MÉNAGES COMPARÉE EN 2006



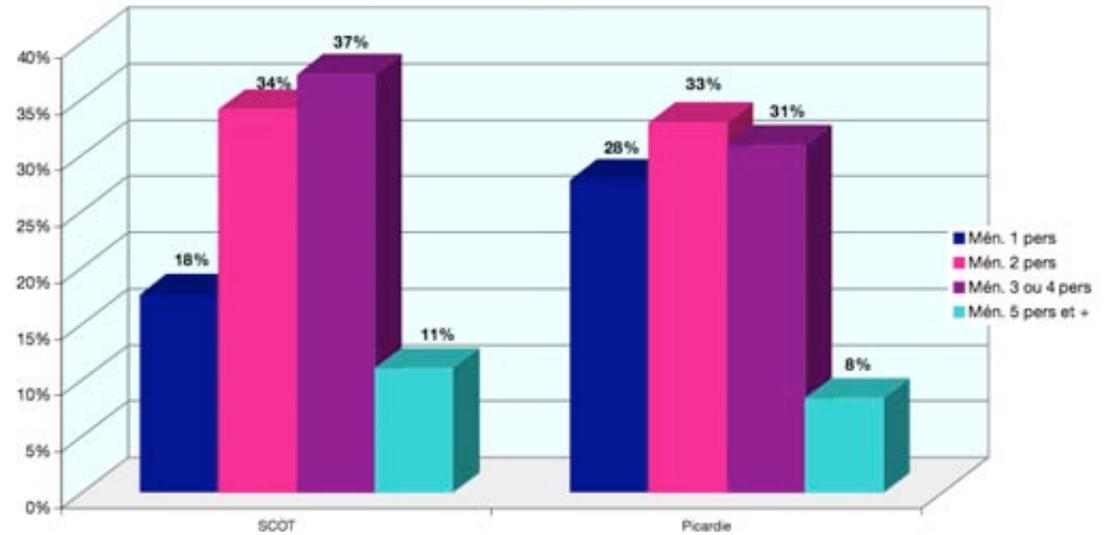
Evolution de la taille des ménages de 90 à 2007 (indice 100 en 1990)



Le desserrement des ménages procède en effet de plusieurs phénomènes, dont notamment :

- L'augmentation des personnes vivant seules (+1,5 % depuis 1990), qui est lié tant au vieillissement qu'à la décohabitation des jeunes ;
- L'augmentation des ménages monoparentaux, qui concerne plus le territoire avec, depuis 1990, une augmentation de 4 % et qui est liée à l'augmentation de la proportion des divorces.

Structure des ménages SCOT- France 2006

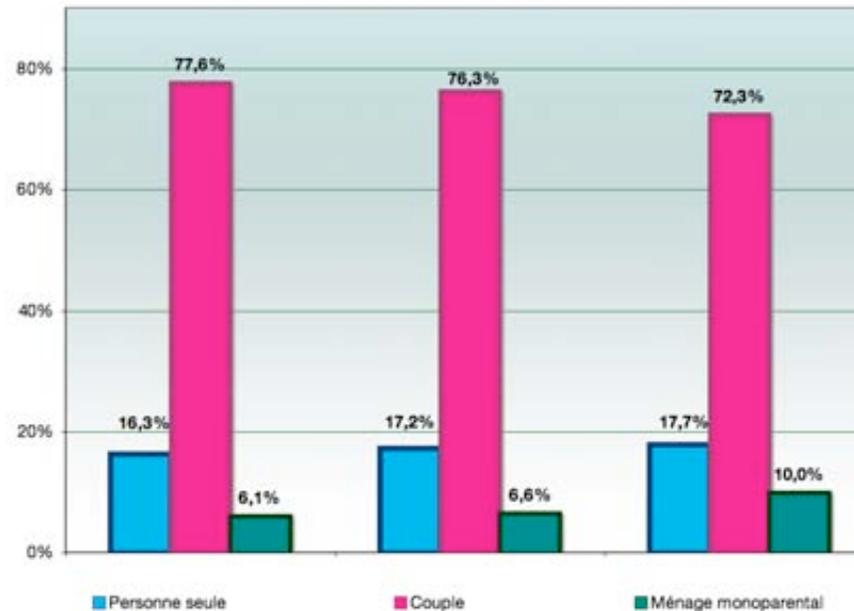


Les modes de vie dans le Pays de Bray, territoire encore très rural, ont toutefois évolué. Bien que la structure ressemble à celle, traditionnelle, des ménages de 3 personnes, elle cache des réalités nouvelles qui impliquent des besoins que le territoire aura à prendre en compte (taille des logements, services petite enfance) :

- Diminution générale du nombre de couples (- 4 %), sauf des couples sans enfants (+ 6 %) ;
- Augmentation du nombre de ménages monoparentaux, surtout ceux avec 2 ou 3 enfants (+2%).

La juxtaposition entre une structure rurale ancienne et une attractivité continue entre les années 70 et 90, a conduit à cette organisation particulière des ménages.

Evolution de la composition des ménages 1990 -1999-2007



CONCLUSION

Le niveau du développement démographique du territoire s'essouffle : le Pays de Bray entre dans une nouvelle ère ?

- L'histoire démographique du Pays correspond à un afflux de population important depuis les années 70 et jusqu'en 1995.
 - Dans la dernière période (1999-2006), l'accroissement de la population reste cependant non négligeable (+ 6%, soit + 900 personnes environ) mais
 - **Mais, depuis la fin des années 90, l'arrivée de population devient plus faible et montre des signes d'essoufflement. L'attractivité du territoire semble fragile et à la baisse.**
 - Plusieurs raisons peuvent expliquer ce phénomène : la tension du marché immobilier et des prix fonciers relativement plus élevés que dans des communes situées plus au nord, le manque d'accessibilité en transport ferré depuis l'Île-de-France, une attractivité territoriale diminuée par les développements extensifs des périodes précédentes, une valorisation encore faible des atouts paysagers réels du territoire...
 - Il semble aussi que l'essoufflement économique ait beaucoup influencé le développement démographique : **le moteur économique détermine largement l'évolution du territoire.** La fragilité de l'emploi crée un risque sur l'évolution démographique future.
- Toutefois, deux mouvements se combinent dans le Pays de Bray et aboutissent à un solde migratoire en diminution :
 - De nouvelles populations arrivent attirées par le cadre de vie rural,
 - Certains ménages partent, en nombre significatif mais légèrement inférieur, parce qu'ils ont notamment, perdu leur emploi localement.
- Cela concerne des populations différentes qui n'ont pas les mêmes attentes et les mêmes besoins.
- Au final, l'effet numérique de l'arrivée de ménages extérieurs diminue.**
- Une des conséquences, hormis l'impact direct sur les niveaux de développement démographique, réside dans **l'accentuation du vieillissement dans les années à venir.**
- En effet, si le territoire présente des niveaux peu élevés de personnes âgées de plus de 60 ans, l'arrivée à l'âge de la retraite de l'importante part des personnes âgées entre 40 et 60 qui n'a cessé de croître depuis les années 90 modifiera profondément le profil démographique du territoire.